
Regard méthodologique

Luc Albarello

Université catholique de Louvain

Luc.Albarello@uclouvain.be

Les articles ici présentés sont d'un intérêt certain pour tout qui est concerné par la formation universitaire, enseignant, concepteur et gestionnaire de formation, évaluateur et tout autre acteur impliqué dans la formation. Dans un champ qui est peu analysé scientifiquement jusqu'à présent, à savoir l'étude des dispositifs de formation hybrides et notamment de leurs effets sur les apprentissages¹, l'ensemble de la recherche offre une grande cohérence et une volonté d'harmonisation, notamment, et ce n'est pas le moins important, la consolidation de la notion même de « dispositif hybride ». Un fil conducteur apparaît clairement à travers les différents apports ; les articles se renforcent mutuellement vers une connaissance progressive du champ ; ils se renvoient les uns aux autres et, de la sorte, une réelle articulation est présente et est visible entre les contenus des différents textes.

L'ordonnement des articles permet au lecteur d'avancer petit à petit, d'approfondir progressivement sa connaissance des différents types de dispositifs, de découvrir la logique interne à la recherche ainsi que les différentes ressources théoriques mobilisées. De la sorte, le caractère systémique de l'approche apparaît clairement ainsi que les différentes dimensions du champ d'étude : pédagogique, organisationnel, institutionnel. Les différents niveaux de compréhension du phénomène (micro, méso, macro) sont traités, chacun l'étant avec la rigueur nécessaire. On a ici affaire à un travail réellement collectif plutôt qu'à une juxtaposition d'articles.

D'un point de vue méthodologique, différentes approches sont utilisées et se complètent : un volet quantitatif, un volet qualitatif, une démarche exploratoire ainsi que la mise en œuvre d'une étude pilote. Plutôt qu'une juxtaposition de méthodes, c'est ici encore une approche coordonnée qui est privilégiée (« mouvement itératif entre les différents types de données »). L'approche mixte qui est mise en œuvre repose notamment sur l'articulation pertinente entre des données quantitatives et des observations qualitatives. Cela est rendu possible car chacune de ces approches est clairement exposée. A chaque fois l'objectif de la méthode est précisé ainsi que sa justification et son utilité spécifiques. Et au sein de chaque méthode également, les spécificités techniques sont exposées. Pour l'approche quantitative, sont présentés avec grande précision : les modalités d'échantillonnage, les pourcentages et les nombres absolus, les tests utilisés. Pour l'approche qualitative sont décrits : le statut des sujets (les enseignants, les innovateurs), les modes de récolte, la nature des verbatim recueillis, le type d'analyse de contenu, etc. D'autre part, l'intérêt du caractère international de la recherche apparaît avec force. Avoir récolté les données et avoir observé avec minutie, des universités se situant dans plusieurs pays européens permet de tirer des conclusions plus ambitieuses et davantage généralisables (sur les types de dispositifs ou sur les contextes organisationnels, par exemples).

La recherche permanente de précision et de clarté ne nuit pas à la compréhension des résultats. Tout au contraire. Le lecteur sait à chaque moment de l'ouvrage quelle hypothèse précise est testée ; il connaît le statut de chaque variable (indépendante, médiatrice, dépendante, de processus, d'entrée, de sortie) ainsi que la nature du modèle testé ; enfin, sont également bien précisés le type d'échelles utilisé, le nombre de modalités de chaque variable ainsi que les indicateurs précis qui permettent de la mesurer. Le texte est aussi « sans compromission » avec lui-même. Lorsqu'une ambiguïté apparaît, elle est relevée avec franchise (par exemple, le grossissement ou l'atténuation de certains traits saillants au sein d'un type). Et lorsqu'un décalage se manifeste entre plusieurs résultats (selon qu'on adopte telle échelle ou telle autre), il n'est nullement caché. Il y a là une grande honnêteté dans cette progression méthodologique.

D'autre part, les avancées méthodologiques évoquées ci-dessus reposent sur des bases théoriques solides. Chaque apport est théoriquement argumenté et aucun concept n'est « laissé au hasard » ; à chaque fois, les auteurs ont la volonté d'*explicit*er les cadrages et les modèles théoriques auxquels ils ont recours (les « cadres de référence ») ; les dimensions constitutives des modèles sont aussi présentées systématiquement. De la sorte, tout comme au niveau de la méthodologie, c'est également, du point de vue de la théorie, une *grande cohérence* qui

¹ Il s'agit des apprentissages universitaires « de jour » mais la formation universitaire d'adultes en horaire décalé peut être tout particulièrement concernée par l'enseignement à distance et par les résultats de ces recherches.

apparaît ici. Notons que l'usage des métaphores attribuées aux configurations (la scène et l'écran, le gîte et l'équipage, le métro et l'écosystème) accroît superbement la compréhension du texte.

Notons qu'à plusieurs reprises, des prolongements possibles sont suggérés pour des recherches nouvelles (par exemple pour lever des ambiguïtés subsistant sur la nature de certaines composantes). D'un point de vue méthodologique, s'il se confirme au terme de la recherche que « l'association de deux approches, quantitative d'une part et qualitative d'autre part, nous semble désormais incontournable », cela n'exclut pas que d'autres voies méthodologiques, par exemple, la réalisation d'étude de cas inter-sites, soit envisagée.

Enfin, une telle recherche, multidimensionnelle, souligne une fois encore à quel point une démarche scientifique, rigoureusement construite, comme celle-ci l'est, est porteuse d'enjeux (pédagogiques et sociaux) et féconde en termes d'action. En effet, cette recherche scientifique ouvre des pistes de réflexion et d'amélioration de dispositifs, pour tous les acteurs du champ, enseignants et organisations, qui sont ainsi appelés à la réflexivité sur leurs propres pratiques formatives.